

voir un coin de l'horizon bleu, sur lequel se profile au second plan la masse imposante de Saint-Pierre. Ce qui ressort par-dessus tout de cette toile expressive et puissante, c'est l'idée d'autorité, c'est la notion souveraine du pouvoir, du gouvernement. On comprend, en la regardant que cette petite main, maigre et blanche, à travers laquelle circule à peine le sang, porte en réalité tout le monde moral, comme Isaïe nous dit que Dieu soutient d'un seul doigt la masse des mondes. Cette peinture illumine le fond de l'homme. Elle laisse deviner toute la force qui se cache derrière la modération et la mansuétude, et en le contemplant, je me rappelais cette énergique parole d'un admirateur de Léon XIII : " C'est le lion de Judas, qui ne rugit pas, mais qui attend avec calme l'heure de son rugissement, " c'est-à-dire l'heure peut-être prochaine des résolutions héroïques et des actes suprêmes.

Ce portrait a été peint au Vatican, et dans le cabinet même du Pape, surpris ainsi dans ses habitudes et dans son cadre intime. Léon XIII ne s'est prêté à l'œuvre d'art sollicitée par son entourage qu'à la condition de n'interrompre en rien le courant de sa vie et de ses travaux, et c'est au milieu de sa vaste correspondance, de ses dossiers, de ses livres, que l'artiste a été admis à crayonner ses traits et sa démarche. C'est dire combien l'œuvre est vivante et avec quelle fidélité précise elle reproduit les nuances et les détails dont l'ensemble harmonieux constitue seul la vraie ressemblance.

— 000 —

Reliques de Mgr de Laval.

La translation solennelle des restes de Mgr de Laval à la chapelle du Séminaire de Québec, les éloges et les biographies du premier évêque de Québec publiés depuis quelques années, les travaux accom-